



HAL
open science

“ T’es là ? Je t’entends pas ”, conférence performée

Alice Lenay, Vincent Bonnefile

► To cite this version:

Alice Lenay, Vincent Bonnefile. “ T’es là ? Je t’entends pas ”, conférence performée. Colloque “ Confinement, viralités et formes de vie ”, Arnaud Regnaud, Pierre Cassou-Noguès et Gwenola Wagon., Nov 2020, sur interface visiophonique et en live sur la webradio Π -node, France. hal-04424144

HAL Id: hal-04424144

<https://hal.science/hal-04424144v1>

Submitted on 30 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

Ouverture : un hacker sur la machine

Alice

Quand j'appelle Vincent, il y maintenant un peu plus d'un an, sur une interface visiophonique comme celle-ci, c'est pour lui faire part d'un doute. La diode de ma webcam s'est mise à clignoter sans raison et j'ai cru à l'irruption d'un hacker sur ma machine.

Au moment où j'appelle Vincent, je cherche à saisir les raisons de cette manifestation lumineuse. Je cherche à comprendre le vertige qu'elle a provoqué en moi. Au moment où je contacte Vincent, cela fait plus de quatre ans que nous nous sommes parlé.

Vincent

Quand Alice vient m'expliquer ce qui l'inquiète je suis en pleine rupture. Je suis tout entier occupé par ce programme en toile de fond . partir.rester
Des pensées qui bouclent sur elles-même.

Nous sommes en hiver, les magasins sont ouverts et les bars aussi ...

Et cette idée donc , ce doute ::

Plusieurs fois la diode de sa webcam a clignoté , sans raison , sans qu'elle ait sollicité son logiciel , comme ça , elle clignote c'est par ce témoignage, sa parole et la confiance que je lui porte qu'on entame cette recherche

.

Ça fait longtemps qu'on s'est pas vu

Très vite on expérimente ce que c'est d'être loin et de tricher avec.

Alice

Je ne me souvenais plus de son visage. Ce visage ressurgit, à force de grand sourire pour contrarier la perte du méta-langage. On pousse des cris souvent en visiophonie, des "ha" ! "haaa !" comme si on était sur deux collines différentes.

Il ne croit pas à mon histoire, j'essaye de le convaincre en lui montrant une vidéo du clignotement que j'ai réussi à capter. Mais mon appareil me fait mentir, il refuse de laisser tourner les images.

Vincent

Ce qu'elle me dit, en fait, c'est que, *peut-être*,--

quelque chose ou quelqu'un --

aurait mis à profit une faille de sécurité sur son ordinateur. . .

et j'avoue qu'Il y a un an, j'avais peu de raisons de la croire.

C'est assez récemment en fait qu'on a commencé à se dire que : *peut-être* : iel était bien là parmi nous--sur ces mêmes ordinateurs connectés aujourd'hui . Mais c'est vrai, tout le long, j'ai douté .

évocation d'hypothèses

Alice

On ne peut pas être trop loin de la vérité quand on reste au conditionnel - comme cette présence potentielle.

Oui c'était *peut-être* un hacker,

peut-être un pervers, ça aurait pu être une amie, une amie imaginaire

on a carrément déliré, on s'est imaginé une âme sœur,

un genre de reflet.

peut-être encore le génie de la webcam, qui sort quand on la frotte,

peut-être des présences extra-terrestres, passant là dans les câbles pour faire un travail de reconnaissance, avant leur arrivée imminente.

Ç'aurait pu être une manifestation divine, par l'oeil qui veille sur l'écran, ou juste un roulement mécanique,

ç'aurait pu faire peur, ou pas peur du tout, ç'aurait pu être désirable, ou indésirable,

un clin d'oeil, un mauvais oeil.

Ç'aurait pu être un policier dont le masque tombe, quand l'application du flou en post-prod a raté.

Vincent

Très vite s'ouvrent les hypothèses,

certaines fortes, d'autres pour sourire .

Ça peut être un ex jaloux qui fouille dans ses poubelles,

un bot qui *ping* son adresse IP, --

comme ça, -- au pif--

pour voir si y a quelqu'un ,

si t'es là ou pas , ..

si tu réagis...

Un petit malin qui tente de te serrer la main..

..pour te la chopper par derrière

ou peut-être la drague passagère d'un voyageur du soir

/ A boat passing by night /

être en recherche, sentir

Alice

donc On a fouillé un peu

on a essayé quelques outils

Vincent a fait ressortir cette neige blanche à un moment,

une pluie de pixels, qui modélisait des failles et des fuites du logiciel.

Mais on aurait voulu voir un visage,

une décharge de données,

comme une déferlante d'informations,

un afflux de calculs qui nous auraient *engagés*.

.
Comment capter cette présence ?

On la verrai peut-être mieux au microscope,

On pourrait peut-être l'observer au télescope,

Un drone nous donnerait peut-être certains avantages.

il nous faudrait peut-être utiliser l'écran comme une toile, un laboratoire à attraper des traces de la présence.

Vincent

On se demande assez vite par où il a bien pu passer *ce hacker* -

Par quelles couches du réseau il a glissé pour arriver jusqu'à nous -

.
Iel aurait pu venir de partout , être tout autre...

Mais.. : c'est bizarre : par manque de preuves , d'indice :

on s'est dit qu'il ou elle devait bien nous ressembler , un peu , en billai .

: On pense à la webcam , à nos reflets , on oublie que :sûrement:

iel à autre chose que des yeux pour voir .

On se demande quels sont ses interfaces ..

À l'époque, *Zoom* nous sert d'entre deux

et :: à l'époque :: les rumeurs disent de lui qu'il n'est pas si sécurisé que ça :

- les données s'y échangent en clair'
- il suffisait de se baisser pour hacker !

.
En quelques mois on l'a fait rentrer dans nos vies

On a rendu nos lits panoptiques ,'

ouvert nos chambres et nos maisons--

déjà toutes traversées de réseaux : prêtes pour ça .

Nos présences : elles sont devenue totale

le visage, la présence

Alice

On a ouvert nos webcams à tout vents,

Et on a aussi ressorti le scotch à mettre sur nos yeux

Peut-être qu'on pouvait arrêter le flux avec des bouts de papier,

des post-it collants,

de l'attrape-mouche.

comme les camgirls qui ont un clapet au-dessus de leur webcam qu'elles soulèvent ou qu'elles baissent
comme une red light.

Maintenant on montre nos visages a plus en pouvoir, on arrache et on recolle des bouts de scotch usés,
on se prend des claques au visage quand les autres referment leurs ordi portable d'un coup sec,

tu te retrouves devant la déconnexion, et l'autre devant son mur de salon.
mais le micro tourne encore...

C'est beau le don du visage, mais j'en peux plus de montrer le mien, je peux plus l'encadrer, je veux claquer le miroir, virer cette face sans épaisseur, décoller l'interface qui me colle à la peau.
Je voudrais me planquer, revenir à l'inégalité, c'est toi qui fait le visage, et c'est moi qui le regarde.

Alors je fais des coup de plein écran, même si mon spectre ressurgit régulièrement, qu'il hante l'écran derrière ton image, ou en dessous, ou à côté - dépendemment de l'interface.

Espérons que cette télé-distance fabrique le lieu du désir - noli me tangere disait-on hier
un espace de vide où je tomberais forcément si je m'avançais vers toi,
un gros fossé, dans lequel tu chutes en te cognant à l'écran.
Vous avez déjà essayé d'enlacer un écran ? Je peux même pas dire si c'est chaud ou froid -
mais il paraît - enfin j'ai entendu dire - que le virus aime la chaleur.

Conspi

Vincent

On s'est dit que :peut-être: ça serait l'aluminium ,
celui qu'on bouffe et qu'on finira par nous mettre dans les veines ..
et que ça bouleversera le magnétisme terrestre ..
et qu'avec ça, ils nous télé-guidrons,,,
que :bientôt:
on exigera de nous, une preuve de notre charge de travail , tout ça par le calcul...
et que :sûrement: ça transitera via une *blockchain* qu'on imagine infinie
que, de toute façon, la 5G est là pour ça, pour transporter les données

Des tentatives de récits , spéculatifs , eux aussi
tous là pour combler le vide , l'incertitude ...
et pour dire le ras-le-bol , la peur de se faire rouler dessus :encore:
par tous ces états-entreprises qui depuis toujours--
profitent-
abusent-
matraquent : dictent leurs lois

Et peut-être qu'Alice aussi elle cherche un bouc émissaire !?

Une partie de moi c'est dite qu'elle l'avait bien cherché :
que c'est elle la caméra ,
elle qui laisse ouvert son micro !
elle qui ouvre les bras,
elle qui joue le jeu et se laisse avoir !

C'est que, depuis que je me suis fais hacker,--
et depuis qu'il me manque--
j'essaie de garder mes distances ...
j'ai moins confiance,
j'apprends à porter une armure
à mettre des limites...
à changer de trottoir s'il faut

Retrouvailles

Vincent

Cette distance à l'autre, elle m'attriste--
mais elle était déjà là *avant*, diffuse, tacite, apprise ..
c'est juste que là elle s'installe, elle mute

Alice

Peut-être qu'il vaut mieux respirer à bras ouvert,
Peut-être qu'il vaut mieux aller s'installer à la campagne, à l'air frais, monter une coopérative avec des copains, on achèterait ensemble une maison sur un haut plateau pour éviter la montée des eaux.

Vincent

Ça me dirait bien de partir , de fuir ...
mais, au moins, chez soi on risque rien *ou presque*
Et si on invoque un hacker comme ennemi lointain c'est que lui : au moins :
on peut le pointer du doigt !
.
C'est plus facile d'avoir peur de *lui* que de son propre reflet
Et... peut-être qu'a force de flipper de tout..
.on ose même plus aller sur pirate bay !

On ne sait pas dans le fond (conclusifs)

Alice

On est tout coincés c'est vrai.
Notre milieu de rencontre est fait d'une connexion partagée injuste : avoir un visage sur l'inter-face, c'est prendre de la bande passante et donc peut-être perdre l'image des autres, la pousser, perdre l'image partagée, se couper.

Quand on ne sait plus trop comment apparaître pour les autres, cette manifestation minimale de présence

qu'est la diode, ce clin d'oeil qu'elle nous fait n'est pas une invasion, mais un phare tranquille qui dit que le flux est encore ouvert, qu'il y a encore, peut-être, la possibilité d'être-avec.

Je le sens à nouveau, d'autres sont là, peut-être,
Peut-être qu'ils nous regardent distraitement, qu'ils nous écoutent d'une oreille,
Ils sont peut-être seuls, peut-être accompagnés, "seul ensemble" dit Sherry Turkle.

Il y a toujours de la distance entre nous, tu le dis, même "hors-écran", nous sommes toujours en distanciel, impossible de prendre ta place, on peut bien se coller au visage de l'autre, nos deux peaux restes hétérogènes. c'est ça le hack : l'autre m'échappe, et nous devons négocier.

Vincent

C'est souvent que je ressens sa présence , que j'y pense
Surtout quand je plonge dans les réseaux !
Je la sens cette charge imaginaire,
ce *hacker feeling*
et en même temps cette sensation de me retrouver enfin seul , en réseau .

.
C'est un état d'utopie passagère ,
un frison , un creux , un ailleurs
un état dans le quel il est possible de réfléchir à d'autres formes d'envie,
à la vie bonne,
à des *peut-être* sans condition ...
. . . et . . .
dans cet état second
où tout reste possible
j'ai commencé à me dire que :: *peut-être* ::
t'étais qu'une *deep face* Alice
une illusion ...
et que : *peut-être* : t'avais même plus de jambes ni de bras derrière ton écran' ...

on est le hacker de l'autre